

**Zeitschrift:** Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

**Herausgeber:** Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

**Band:** 9 (1933-1934)

**Heft:** 13

**Rubrik:** Verbandsnachrichten

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 25.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nis, cessa un instant ses vocalises pour sucer gloutonnerement son poing sale. Puis, de nouveau, sa peau se violaça, sa bouche se tordit, ses joues refluèrent sur ses yeux et il poussa une vocifération qui émut jusqu'aux entrailles le bon sanitaire et quelques jeunes pères de famille. On alla chercher le lieutenant qui scrutait justement les horizons pour y découvrir la silhouette de quelque « ennemi » à gros galons dont l'absence commençait de l'inquiéter. Il vint avec une lenteur calculée et énonça gravement deux ou trois aphorismes pleins de bon sens et de cœur sur l'indignité de certains parents. Il y eut quelques grognements approubatifs et quelques ricanements de célibataires.

Le petit hurlait de plus belle. Bientôt toute la section se trouva réunie sous la fenêtre.

\*

Il y a des gens de cœur qui ne se sentent audacieux que devant une galerie et Tscheppen, le sanitaire, fit .... quelque chose. Il brisa un carreau, tourna l'espanolette, enjamba la tablette de la fenêtre et, louvoyant entre les écueils, respirant à petites lampées à cause d'une aigre odeur d'humanité qui flottait dans la pièce, il s'approcha du marmot tout barbouillé de larmes et de bave, et le délia.

Puis il le prit, le tendit au dehors, sortit à son tour de l'antre nauséabond, aspira l'air avec volupté et se mit à pouponner l'enfant qui s'était tu.

Les plaisanteries crépitaient et les rires fusaiient. Un loustic faisait sucer au bébé une pastille retrouvée du fond d'une poche parmi des débris de tabac et un autre lavait doucement ses joues vernissées avec un grand mouchoir rouge. Tous les soldats faisaient cercle autour de l'évangélique sanitaire, sur la tête duquel personne ne se fût étonné de voir se poser doucement une belle gloire dorée bien découpée en rond.

Tout était candeur et bonté dans ce petit verger quand, soudain, un rugissement fit sursauter les guerriers tous à la fois. En se retournant, l'ami des enfants, pétrifié par l'apparition d'une rustique méduse qui écumait, faillit laisser choir son doux fardeau.

.... La femme se précipite sur lui, lui arrache l'enfant qui se remet à hurler et elle invente les cinquante bonnes têtes qui écoutent, sidérées, la lippe pendante et les sourcils en circonflexe sur des yeux comme des O.

Quand elle a bien craché toutes ses injures, elle voit l'officier .... Aussitôt sa colère se rallume et, devant ses hommes qui sont bien un peu contents en leur pardessus de voir le lieutenant en prendre pour son grade, elle dirige sur lui, sans reprendre souffle, une mitraille d'insultes à la laisser pantois.

— .... « et puisque ça ne se passera pas comme ça! Je me plaindrai au colonel .... je .... »

Décidément l'affaire se gâte, et il y a un carreau cassé suivi d'une violation de domicile. Impossible d'imposer silence à cette mégère. Le lieutenant regarde son bracelet-montre à plusieurs reprises: il voudrait bien s'en aller. Et voilà encore que Bavolet se glisse à ses côtés:

— « Mon yeutenant, y en a un qui s'amène là-bas! »

C'est vrai: un cavalier galope à travers champs. L'officier se demande si c'est .... le même arbitre. Il ragrafe son col, remet son casque et, énergique et décidé, il commande: « Aux habits! » Puis, se retournant vers la clabaudeuse, il lui décoche à son tour une kyrielle de gros mots que la section écoute avec ravisement. Bavolet murmure à son tour:

— « Il a du cran! »

Même Tscheppen, lui qui dit « charrette » seulement

quand il est bien en colère, comprend. Et, sans qu'on sache comment, voilà qu'un long bravo s'élève au milieu des soldats et s'achève en huée pour la femme. Enfin le lieutenant tire cent sous de son gousset, les lui tend:

— « C'est pour la vitre brisée! » Et il rejoint ses hommes qui le regardent venir avec un intérêt nouveau.

Là-bas, le cavalier s'approche. Bavolet s'esclaffe: « Ce n'est qu'un troubade! » L'estafette remet un ordre que le lieutenant lit et rend après l'avoir signé.

\*

.... A présent, la section en colonnes de marche déambule sur la route qui conduit tout droit au cantonnement. Jules, qui est le doux époux d'une femme à poigne, lève de temps en temps son nez d'où tombe toutes les minutes une goutte de sueur et il voit devant lui, la sympathique silhouette de son lieutenant; alors goguenard, il confie à son voisin:

— « C'est un bon type, mais quand il sera marié, i'saura passer quelque chose à sa femme! »

Et, derrière la colonne, il y a de la poussière soulevée qui retombe avec lenteur et ternit les longues haies trouées d'ombre.

W. Thomi.

## Petites nouvelles

On se souvient que le regretté coolnel Sarasin, cdt. du 1<sup>er</sup> corps, n'avait pu assister aux J.S.S.O. retenu qu'il était par la douloureuse maladie qui devait l'emporter peu après; mais il avait pensé quand même aux sous-officiers et leur avait écrit les lignes que voici et qui sont, venant de la part d'un tel chef, d'une inestimable valeur:

« Le rôle du sous-officier est tout particulièrement important dans notre armée, et je lui ai de tout temps — alors que j'étais jeune lieutenant déjà — voué mon attention. Les sous-officiers, non seulement sont des auxiliaires précieux pour l'instruction de la troupe, mais ils représentent, du point de vue moral et national, des éléments d'ordre et de discipline, des donneurs d'exemple.

« C'est à tort qu'on a pu parfois être enclin à se plaindre d'eux. J'ai toujours dit à mes officiers: « Vous avez les sous-officiers que vous méritez. » Et c'est vrai. Il faut donner à ces soldats d'élite toujours plus de confiance. L'idéal n'est pas toujours atteint, mais c'est sur eux, pour une large part, que repose le moral de l'armée. Dans la grande famille militaire, ils sont les frères ainés. Ils conseillent, ils guident, ils entraînent.

« Dans les temps que nous avons, les sous-officiers ont une tâche peut-être plus difficile à accomplir; mais, parce qu'ils sont dans le rang, près des soldats, ils peuvent justement l'accomplir avec efficacité.

« La preuve la meilleure nous en est donnée par la Société fédérale de sous-officiers, qui s'est acquis, grâce à l'effort de ses dirigeants, une autorité considérable. J'ai pour l'œuvre d'un Mockli — il s'agit du secrétaire central — et celle du Schaffhousois Weisshaupt, la plus haute estime. A l'armée et au civil, tout le pays leur doit beaucoup. Qu'on n'oublie pas que c'est aux sous-officiers qu'est due l'instruction préparatoire de notre jeunesse. Qu'on n'oublie pas qu'à plus d'une reprise ils ont su prendre une attitude courageuse, à laquelle toute la population s'est vite ralliée: grâce à eux on n'a pas vu un Grimm, condamné d'hier, s'asseoir à la présidence du Conseil national.

« Allez! on peut compter sur de tels citoyens: ils sont le dévouement incarné. Pas de glorieux chez eux: ils servent à leur rang avec autant de dignité que de modestie, et l'esprit qui les anime fait d'eux des mainteneurs du patriotisme parmi toutes les couches de notre peuple. »

## Verbandsnachrichten

### Der Kantonalverband aarg. Uof.-Vereine

wickelte am 18. Februar 1934 seine vom Unteroffiziersverein Lenzburg wohlvorbereite XXIII. Delegiertenversammlung ab. Die acht Sektionen, die einen Gesamtmitgliederbestand von 642 Kameraden (im Vorjahr 646) aufweisen, waren durch 36 Delegierte und 21 Gäste vertreten. Die Versammlung, die unter der sachkundigen Leitung des Kantonalpräsidenten Wachtmeister Ernst Stesel, Brugg, in raschem Zug vor sich ging,

hatte außer den statutarischen Traktanden unter dem Arbeitsprogramm einen Kantonalen Unteroffizierstag, der von der Sektion Baden anlässlich ihres 40jährigen Jubiläums durchgeführt werden soll, den Sektionen zu unterbreiten. Bei diesem Anlaß feiert der Kantonale Unteroffiziersverband sein 25jähriges Bestehen. Einmütig wurde die Durchführung eines Unteroffizierstages beschlossen. Fourier Fischer, Baden, orientierte über die Organisation im allgemeinen, soweit die Vorarbeiten dies ermöglichten.

#### Vorgesehene Disziplinen:

1. Gewehrschießen, 10 Schüsse, Scheibe B, Zeit 10 Minuten.
2. Pistolschießen, 10 Schüsse, event. auf die neu in Frage kommende Pistolen scheibe.
3. Distanzschätzen ( $3 \times 3$  Schätzungen).
4. Handgranatenwerfen im eidg. Programm.
5. Patrouillenlauf.
6. Kampfgruppen (Füs. und L.M.G.).

Der Termin wurde auf den 2. September 1934 festgelegt.

Die Sektion Suhrental feiert dieses Jahr ebenfalls das 25. Wiegenfest. Bei diesem Anlaß wird ein Jubiläumsstich auf 300 und 50 Meter eingeschaltet, wozu sämtliche Sektionen eingeladen werden. Zeitpunkt 1. Juli 1934.

Als Höhepunkt der Versammlung stand die Aufnahme der beiden neuen Sektionen Freiamt und Zurzach im Vordergrund. Die bereinigten Mitgliederlisten und Statuten wurden dem Verband eingereicht. Einstimmig sind die beiden Sektionen in unsern Verband aufgenommen worden mit dem Wunsche kameradschaftlicher Mitarbeit der Zurzacher und Freiamter Kameraden in der außerdienstlichen Betätigung des Schweizer Unteroffiziers.

Die Wahl des Kantonalpräsidenten wurde nach Ablauf der Amts dauer neu vorgenommen. Eine Demission lag nicht vor. Im geheimen Wahlgange wurde der bisherige Präsident, Wachtmeister Stesel, erneut auf eine zweijährige Amts dauer einstimmig gewählt.

Die Zusammensetzung des Kantonalvorstandes ist folgende:

Wachtm. Stesel, Brugg, Kantonalpräsident,  
Wachtm. Fäs, Schöftland, Vizepräsident,  
Wachtm. Baumann, Brugg, Kassier,  
Korp. Obrist, Aarau, Aktuar,  
dazu sämtliche Präsidenten der Sektionen.

#### Kantonalverband soloth. Unteroffiziersvereine

Die am Sonntag dem 28. Januar im Rest. « Kreuz » in Balsthal abgehaltene Delegiertenversammlung unter der Leitung von Kantonalpräsident Kamerad Bachmann, Schönenwerd, war von allen Sektionen sehr gut besucht. Den Verhandlungen folgte als Delegierter der kantonalen Offiziersgesellschaft und der Offiziersgesellschaft Balsthal Oberstlt. Anderhub, Klus, sowie eine Delegation des Gemeinderates Balsthal. Das Kant. Militärdepartement ließ sich entschuldigen und wünschte der Tagung vollen Erfolg. Dem Jahresbericht konnte entnommen werden, daß das abgelaufene Jahr ganz im Zeichen der Schweizerischen Unteroffizierstage in Genf stand. Die soloth. Sektionen des eidg. Verbandes dürfen sich denn auch auf ihre Resultate freuen, was ganz besonders dem allseitig obgelegenen seriösen Training zu verdanken war. Die vom Kassier Kamerad Rütti vorgelegte Rechnung weist einen außerordentlichen Betrag von rund Fr. 1000.— auf, welcher den Sektionen entsprechend ihrer Beteiligung an den SUT in Genf als Unterstützung zufloß. Die flott abgefaßte Rechnung wurde unter Verdankung an den Kassier genehmigt. Der Ausschuß erklärte sich bereit, die Geschäftsführung für eine weitere Amtsperiode zu übernehmen. Unser Kameraden Bachmann und seinen beiden Mitarbeitern, als Kassier und Aktuar, brauchte es um eine Wiederwahl nicht bange zu sein, haben es doch die drei Kameraden verstanden, die soloth. Unteroffiziersvereine zu einem Ganzen zusammenzuschweißen. Wohl herrscht im Wettkampf die Rivalität, im « Frieden » aber, da verstehen sich die Hauptstädter und Provinzler aufs beste. — Als Ort der nächsten Delegiertenversammlung wurde Grenchen gewählt. Ebenso wurde als Revisionssektion Grenchen bestätigt. — Kamerad Th. Studer (Solothurn) orientierte eingehend über die Jungwehrkurse pro 1933. Er nahm Anlaß, allen Kameraden, die zum guten Gelingen beigetragen haben, den Dank auszusprechen und gedachte dabei speziell der Sektion Olten. — Als Antrag der Sektion Gäu über Mitgliedersperre einen Passus in die Statuten aufzunehmen, referierte Hptm. Lüthy. Die Sektion Gäu erklärte sich befriedigt, nachdem die Delegiertenversammlung beschlossen hat, bei der kommenden Statutenrevision ihrem Antrag gerecht zu werden. — Einstimmig hat die Delegiertenversammlung auf Antrag des Vorstandes die Durchführung des *kantonalen Unteroffizierstages* im Jahre 1934 genehmigt und die Sektion Olten mit der Durchführung betraut. Als Datum der Abhaltung

wurde der 9. September festgesetzt und wir bitten die Kameraden schon heute, diesen Tag für unsere hehre Sache zu reservieren. Allgemein ist man überzeugt, daß die Kameraden von Olten alles daran setzen werden, würdig ihren Vorgängern den kant. Unteroffizierstag durchzuführen. Als Disziplinen für den Sektionswettkampf wurden beschlossen: Gewehr- und Pistolen schießen, Hindernislauf und Handgranatenwerfen. Bei genügender Anmeldung Einzeldisziplinen am M.G. und Lmg. Hptm. Lüthy wünscht als Auszeichnungen für den Sektionswettkampf Plaketten zu verabfolgen; wird zur Prüfung entgegen genommen. Zur Bildung einer technischen Kommission, welche die Aufstellung einer permanenten Hindernisanlage zu prüfen hat, haben die Sektionen bis Ende Monat Februar ihren Vertreter dem kant. Ausschuß zu melden. Die Delegiertenversammlung beschloß, als Gastsektionen einzuladen: Baselstadt, Baselland, Aarau, Suhrental, Zofingen und Langenthal. — Im Laufe des Jahres sollen wieder zwei Patrouillenübungen durchgeführt werden. Ueber die Felddienstübungen referierte Kam. Studer (Solothurn) und Hptm. Lüthy, Gäu. Für die Uebungsleiter findet am 5. und 6. Mai in Solothurn im schweizerischen Verband ein Uebungsleiterkurs statt. Die Sektionen werden ersucht, mit der Durchführung von Felddienstübungen bis nach dem Kurse zu warten. — Der Jahresbericht wurde gleich dem Vorjahr auf 40 Rp. pro Mitglied festgesetzt. — Auf Antrag des Vorstandes beschloß die Delegiertenversammlung einstimmig, das Staats schutzgesetz zu unterstützen. Dank der trefflichen Vorarbeit der 12 Traktanden durch den Vorstand konnte die Delegiertenversammlung um 13 Uhr 15 geschlossen werden. — Beim nach folgenden Mittagessen überraschten uns die Militärtrompeter von Balsthal mit ihren flotten Weisen. Unsern herzlichsten Dank für die Darbietungen. Manch kerniges Wort wurde noch unter Kameraden ausgetauscht und neue Freundschaftsbande geschlossen. Erscheint alle mit euren Getreuen in Olten am soloth. Unteroffizierstag am 9. September und zeigt dort, daß ihr im Sinne und Geist der Delegiertenversammlung gearbeitet habt.

#### Unteroffiziersverein des Bezirks Andelfingen

Sonntag den 4. Februar 1934 hielt der vorgenannte Verein bei seinem Kameraden Wachtm. Rapold zum « Salmen », Rheinau, seine ordentliche Generalversammlung ab. Die reichhaltige Traktandenliste fand durch unsern rührigen Präsidenten Adj.-Uof. Kübler ihre rasche Erledigung. Der Jahresbericht des Präsidenten sowie aller Disziplinhefs: wie Schießen, Felddienstübungen und Jungwehr, fanden bei den Anwesenden einstimmige Annahme.

Das Jahr 1933 stand beim Vorstand im Zeichen harter Arbeit, da der Verein zum Weiterleben einer gründlichen Reorganisation unterzogen werden mußte. Der an den Eidg. Unteroffizierstagen 1933 in der Disziplin Jungwehr erworbene Lorbeerkrantz fand guten Anklang und der Präsident verdankte allen ihre Mitarbeit bestens.

Die Wahl des Präsidenten wurde einstimmig bestätigt, da jeder sich bewußt ist, daß die Leitung des Vereins in guten Händen liegt. Auch die Wahlen der übrigen Vorstandsmitglieder brachte keine große Diskussion, da sie sich entschlossen hatten, für eine weitere Amts dauer zu walten, was von der Versammlung unter bester Verdankung genehmigt wurde. Für die aus dem Vorstande wegziehenden Kameraden Wachtm. Frei und Korp. Meier wurden gewählt Adj.-Uof. Farner und Wachtm. Hablützel.

Das Arbeitsprogramm 1934, das nebst dem Schießen und Felddienstübungen auch den Besuch des Kantonalen Unteroffizierstages vorsieht, wurde von der Versammlung gutgeheißen. Durch die Sistierung des Bew. Vorunterrichtes Jungwehr kommt dies Jahr die wertvolle außerdienstliche Tätigkeit unserer Unteroffiziere in Wegfall.

Nach Ablauf der Geschäfte sprach der Präsident allen Mitarbeitern und Gönern seinen besten Dank aus und gab der Hoffnung Ausdruck, daß dieser gute Kontakt und die flotte Kameradschaft auch in Zukunft bestehen mögen. E.

#### Unteroffiziersverein Langenthal

Die Hauptversammlung vom 13. Januar in der « Schützenstube » war gut besucht und von einem lebhaften, guten Geiste getragen, was als gutes Zeichen für die nächste Zukunft angesehen werden darf. Protokoll, Jahresbericht und Jahresrechnung wurden ohne Bemerkungen genehmigt. Der Jahresbericht zeigte, daß 1933 tüchtig gearbeitet wurde. Nebst den Verbandsarbeiten ist vor allem zu erwähnen die Mitarbeit bei der Gebrauchspferdeprüfung des Kavallerievereins Langenthal, welche die Reiter aus einem weiten Kreise vereinigte und 67 Unteroffiziere (ohne Kavalleristen) beanspruchte. Dieser Anlaß verunmöglichte die Teilnahme am Luzerner Kantonaltag